



*Innovons, pour l'intérêt général.*

Brice Nkonda  
Conseiller national UDI

*Mon portrait, en  
quelques convictions et  
prises de position...*



**Je suis un citoyen attaché à son pays, je souhaite œuvrer à sa réussite présente et future.**

Je m'appelle Brice Nkonda et je me définirais comme un citoyen attaché à son pays, à ses valeurs, mais qui, pour autant, ne ferme pas les yeux sur ce qui ne fonctionne pas, ou plus. Père de deux enfants, je ne souhaite pas qu'ils héritent d'une situation dégradée par l'inconscience et l'inconsistance des personnes sensées nous assurer un avenir meilleur.

**Je prône une politique d'intégration et refuse toute injonction d'assimilation.**

Métisse franco-camerounais, je considère que le métissage n'est pas une culture en soi : il ne peut être utilisé pour gommer, atténuer, dénaturer l'intégrité de chacune de traditions séculaires, voire millénaires pour certaines. Le métissage est une addition, non une dissolution de la richesse culturelle de chaque communauté.

**Je défends les valeurs républicaines et laïques qui fondent notre identité politique nationale.**

Si je défends une France multiculturelle, tolérante, c'est que je crois aux valeurs républicaines et laïques qui fixent le cadre de la cohabitation. Ces valeurs, qui doivent être maintenues au premier plan, permettent la coexistence, dans le respect et la compréhension mutuelle, des différentes communautés constituées. Ce sont ces valeurs qui fixent le point de jonction d'une communauté de destin encore plus grande.

**Je milite pour la considération et la mobilisation de tous les français pour repartir de l'avant.**

Si beaucoup de chemin a été parcouru, notre pays souffre encore d'un manque de reconnaissance de toutes ses composantes : la République peine encore à reconnaître tous ses enfants. Il est donc vital, pour repartir de l'avant, et pour construire un vivre ensemble, tous ensemble, de rassembler toutes nos énergies.





**Je souhaite contribuer à réhabiliter l'action politique qui a vocation à préserver l'intérêt général.**

Si l'action associative permet de pallier aux défaillances de gestion publique et privée dont nous pouvons faire l'objet, seule l'action politique est en mesure de résoudre les causes structurelles des problèmes que nous rencontrons dans notre vie quotidienne. A l'heure où la politique est tant décriée, parfois à raison, il ne faut pas omettre de rappeler qu'elle seule a vocation à défendre l'intérêt général.

**Je soutiens l'engagement politique en général, à toute prise de responsabilité de cette nature.**

Le champ politique ne doit pas être déserté par les citoyens que nous sommes mais, au contraire, investi par tous. Nous avons chacun notre part de responsabilité dans la situation que nous vivons : là se trouve le sens de mon engagement, dans cette prise de conscience.

**Je ne suis pas un idéologue, je ne vois pas le monde de façon binaire.**

Je ne crois pas à une idéologie qui résoudrait tous nos maux, mais à de bonnes idées partagées, et mises en œuvre de façon volontariste. Je ne souscris pas à la logique des « tous pourris », ni à celle qui voudrait qu'il y ait les bons politiciens d'un côté, et les mauvais de l'autre. Cette approche ne correspond à aucune forme de réalité, malgré les discours manichéens dont nous sommes constamment abreuvés.

**J'adhère au centre et à ses valeurs, notamment à celles de travail, de solidarité et d'écologie.**

Voulant échapper au tout sécuritaire de la droite, et au tout social de la gauche, mon choix partisan s'est porté sur l'Union des Démocrates et Indépendants (UDI), pour son ancrage centriste que je perçois comme équilibré, pour ses valeurs de droite sociale et humaniste brassant travail, solidarité et écologie.





**Je viens du secteur privé, cela m’a permis de bien appréhender le fonctionnement de ce secteur.**

Depuis dix ans, mon parcours professionnel m’a amené à intervenir chez différents clients, notamment sur des problématiques de gestion de projets et de coordination d’équipes. A travers mon immersion dans ces sociétés, j’ai pu m’imprégner des enjeux et méthodes généralement portés et déployés en entreprise.

**Je considère que les politiciens devraient tous avoir eu au moins une expérience en entreprise.**

Pour tout responsable politique, le fait de bien connaître le fonctionnement du privé constitue une condition *sine qua non* pour pouvoir appréhender les problématiques économiques et humaines en œuvre. Trop souvent hélas, un écart conséquent existe entre les législateurs et la contrainte qu’ils font peser sur la réalité fiscale des entreprises et, par ricochet, sur les salariés.

**Je réproouve des grilles d’indemnisation qui n’incitent pas suffisamment à chercher un travail.**

Notre modèle économique ne favorise plus le développement, la libération de notre créativité par le travail. Faute à des grilles d’indemnisation qui ne favorise pas le retour à l’emploi, certaines familles décident de ne pas reprendre d’activité estimant que leur situation financière est plus favorable en ne faisant rien.

**Je soutiens les chefs d’entreprise et salariés qui ne se sentent pas épaulés dans leurs initiatives.**

Au lieu d’être encouragés dans leur volonté d’entreprendre, les chefs d’entreprise sont rapidement découragés par l’accumulation des charges et autres taxes dont ils doivent s’acquitter. Quant à certains salariés, ils sont pris dans une routine qui ne leur permet plus de donner du sens à leur existence. A travers ces exemples, l’urgence se fait sentir : de véritables réformes doivent être menées.



« Nul homme qui aime  
son pays ne peut l'aider  
à progresser s'il ose  
négliger le moindre de ses  
compatriotes. »

Gandhi